

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

LABROUSTE (1801-1875), ARCHITECTE

LA STRUCTURE MISE EN LUMIÈRE

11 OCTOBRE 2012 - 7 JANVIER 2013

VERNISSAGE PRESSE MERCREDI 10 OCTOBRE 2012 À 11H

CITÉ DE L'ARCHITECTURE & DU PATRIMOINE
1, PLACE DU TROCADÉRO | 75116 PARIS



Salle de lecture de la Bibliothèque nationale © Georges Fessy

UN ARCHITECTE PRÉCURSEUR

Henri Labrouste (1801-1875) est l'un des rares architectes du XIX^e siècle dont l'œuvre n'a jamais cessé d'être une référence tant en France qu'à l'étranger. La rationalité des solutions qu'il a mises en œuvre pour répondre aux programmes complexes qui lui étaient confiés, la puissance de ses réalisations, l'étrange singularité de leurs ornements et surtout l'importance accordée aux matériaux nouveaux (particulièrement au fer et à la fonte) font de son œuvre un jalon essentiel dans l'évolution de l'architecture. S'échelonnant sur plusieurs régimes politiques, de la fin de la Restauration au début de la III^e République, sa carrière coïncide avec l'essor du romantisme et du culte de Napoléon, puis avec les développements du capitalisme, du commerce et de l'industrie.

Témoin des bouleversements de la capitale, Labrouste contribue au premier chef à la création d'une architecture nouvelle, propre au XIX^e siècle, qui mêle art et innovation constructive.

Élève de l'École des beaux-arts, lauréat du Grand Prix de Rome d'architecture en 1824, il séjourne cinq ans à la villa Médicis. En Italie, il exécute nombre de relevés et projets qui témoignent de ses exceptionnels dons artistiques. Dans certains de ces dessins, particulièrement ceux consacrés aux tombeaux antiques, on décèle déjà ce qui caractérisera sa propre architecture : simplicité dans la monumentalité, affirmation des systèmes constructifs, goût de l'ornement signifiant, rôle des inscriptions et emblèmes, fascination pour le clair-obscur et le passage de l'ombre à la pleine lumière.

Contacts presse

Cité de l'architecture & du patrimoine

Agostina Pinon | 01 58 51 52 85
06 03 59 55 26 | apinon@citechailot.fr

Caroline Loizel | 01 58 51 52 82
06 86 75 11 29 | cloizel@citechailot.fr

BnF

Claudine Hermabessière | 01 53 79 41 18
claudine.hermabessiere@bnf.fr

Hélène Crenon | 01 53 79 46 76
helene.crenon@bnf.fr

Opus 64

Valérie Samuel et Arnaud Pain
01 40 26 77 94 | a.pain@opus64.com

De retour à Paris, il est associé à l'organisation de plusieurs cérémonies nationales; il met en scène, en particulier, le grandiose Retour des cendres de Napoléon I^{er} en décembre 1840, avant de proposer, quelques mois plus tard, un saisissant projet pour le tombeau impérial dans l'église des Invalides.

À la même époque, mais dans un tout autre registre, il est le lauréat de deux importants concours internationaux pour la construction d'un hospice d'aliénés à Lausanne et d'une prison à Alessandria, près de Turin (non exécutés).

Sa carrière est ensuite dominée par la construction de deux chefs-d'œuvre à Paris, très tôt admirés: la nouvelle Bibliothèque Sainte-Geneviève, puis la restauration et l'agrandissement de la Bibliothèque nationale. Il dote ces bibliothèques de vastes salles de lecture, couvertes de voûtes en fer apparent, qui s'imposent rapidement comme des créations spatiales parmi les plus extraordinaires de l'architecture européenne.

Labrouste pose les fondements d'une culture rationaliste, diffusée par ses nombreux élèves, dont certains – comme Julien Guadet ou Anatole de Baudot – seront de grandes figures de la fin du XIX^e siècle. Une génération plus tard, tandis qu'Auguste Perret (élève de Guadet) est peut être le dernier architecte à revendiquer explicitement sa filiation avec Labrouste, les œuvres de ce dernier enthousiasment désormais les historiens qui en proposent tour à tour de multiples interprétations.

L'emploi et la mise en valeur du métal, aussi inventifs qu'audacieux, retiennent l'attention des critiques du début du XX^e siècle qui, à l'instar de Jean Badovici ou de Sigfried Giedion, voient en Labrouste un pionnier de la modernité la plus radicale. Plus tard, dans les années 1970, alors qu'émerge le postmodernisme, c'est son usage des ornements et la symbolique extrêmement riche de ses édifices qui sont mis en avant.

UNE SCÉNOGRAPHIE DE MANUELLE GAUTRAND

L'exposition est présentée dans la «cathédrale», un écrin minéral dont les arcs monumentaux font écho aux voûtes en berceau de la Bibliothèque Sainte-Geneviève et aux coupoles de la Bibliothèque nationale. Avec ses sept mètres d'élévation et ses murs en maçonnerie, cette salle, l'un des plus beaux espaces de la Cité de l'architecture & du patrimoine, rappelle l'intérêt d'Henri Labrouste pour la construction et son goût des grands volumes.

La scénographie de l'exposition a été confiée à l'architecte Manuelle Gautrand. Rendant hommage à la légèreté et la délicatesse des structures métalliques créées par Labrouste, celle-ci déroule d'une extrémité à l'autre de la salle un long pliage, un ruban courant du sol, où il est tour à tour cimaise ou table, au sommet des arcs. Cette scénographie, qui embrasse tout le volume de la salle, dynamise la visite et met en valeur les documents présentés.

DES ŒUVRES EXCEPTIONNELLES

Près de 200 œuvres sont exposées sur une surface de 400m². Dessins, photographies anciennes, maquettes, médailles, croquis et manuscrits témoignent de l'héritage de cet architecte exceptionnel. On présente également l'inestimable journal qu'il tint durant le chantier de construction de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Les projections de films, de photographies et de reconstitutions virtuelles permettent d'admirer les qualités spatiales et le détail de ses réalisations sous diverses lumières et favorisent l'immersion dans son œuvre.

Les dessins de nombreux autres architectes ont été également sollicités, dont plusieurs documents illustres mais très rarement exposés, par Étienne-Louis Boullée (1728-1799), Hector Horeau (1801-1872), Louis-Auguste Boileau (1812-1896), Eugène Viollet-le-Duc (1814-1879), Hector Guimard (1867-1942), Auguste Perret (1874-1954) ou encore Louis Sullivan (1856-1924).

Les prêts ont été consentis par de prestigieuses institutions françaises et étrangères: Bibliothèque nationale de France, Académie d'architecture, Bibliothèque Sainte-Geneviève, École nationale supérieure des beaux-arts, musée d'Orsay, musée Carnavalet, musée des Arts et Métiers, Avery Architectural and Fine Arts Library (New York), Nederlands Architectuurinstituut (NAi, Rotterdam), etc.

L'EXPOSITION

L'exposition est articulée en trois parties :

- *L'imaginaire romantique*
- *Les lieux du savoir*
- *Postérité et affinités*

SÉQUENCE 1

L'imaginaire romantique

Lors de son séjour à la Villa Médicis à Rome, le jeune Labrouste s'intéresse à de multiples sources historiques pour développer un imaginaire architectural entièrement nouveau.

Cette partie s'étend de 1818, début de la formation artistique de Labrouste, à 1838. Elle aborde principalement son séjour à la villa Médicis (1825-1830), puis les toutes premières années de sa carrière parisienne.

Certains de ses plus beaux dessins d'Italie jalonnent cette séquence : relevés de monuments anciens, et notamment de tombeaux étrusques qui venaient alors d'être révélés, compositions urbaines parfois imaginaires.

Ces études témoignent des méthodes de l'architecte, acharné à comprendre par lui-même l'essence des formes antiques en portant sur celles-ci un regard dénué de tout dogmatisme.

La singularité de son approche se manifeste dans son envoi de Rome de quatrième année – la restitution des temples de Pæstum – qui, en 1829, suscite une vive polémique à Paris. Rejetant l'illusion d'une architecture antique idéale et éternelle, Labrouste s'efforce en effet d'ancrer les édifices étudiés dans leur contexte géographique et historique. Son intérêt pour la marche des civilisations et les phases de transition culturelles le font bientôt assimiler au mouvement romantique. Sa démarche novatrice irrite la puissante Académie des beaux-arts, mais elle rallie la jeune génération d'architectes autour de 1830.

Ses projets personnels se nourrissent bientôt de sa connaissance de l'art et de l'architecture antique, particulièrement ses propres monuments funéraires : projets pour un cénotaphe à La Pérouse (1829), pour les tombeaux de Napoléon I^{er} aux Invalides (1841) ou son ami Félix Duban (1872). À l'échelle urbaine, l'organisation du Retour des cendres de Napoléon (1840), puis des funérailles des victimes des Journées de Juin 1848 témoignent également de sa faculté de procurer de puissantes émotions à ses contemporains.

La page de titre et le frontispice d'introduction de la *Revue générale de l'architecture et des travaux publics*, qu'il dessine en 1840, comme son jeton de présence de la Société centrale des Architectes (1846), lui fournissent l'occasion d'exprimer sa vision de l'architecture de manière synthétique et allégorique. Ces images, qui comptent parmi les plus importantes de l'époque, interprètent elles-mêmes l'antiquité pour en tirer des formes significatives inédites.

SÉQUENCE 2

Les lieux du savoir

L'œuvre construite de Labrouste, et principalement les deux bibliothèques, donnent forme à une nouvelle architecture.

La deuxième partie de l'exposition s'attache aux grandes réalisations de l'architecte, et tout spécialement à la Bibliothèque Sainte-Geneviève (1838-1850), à la Bibliothèque nationale (1854-1875), ainsi que, dans une moindre mesure, au séminaire de Rennes (1854-1875).

Il est ici question d'agencement, de flux de lecteurs et de livres, de construction mixte (pierre/métal), mais aussi d'espace et de lumière. Dans ses deux bibliothèques, Labrouste renoue d'une certaine manière avec l'architecture visionnaire d'Étienne-Louis Boullée.

Mieux que tout autre, il sait tirer parti du cadre urbain et historique préexistant. La monumentale Bibliothèque Sainte-Geneviève dialogue ainsi avec le Panthéon voisin. Labrouste conçoit ici la première bibliothèque publique autonome et logée dans un édifice construit sur mesure. Ses façades sont principalement ornées d'une interminable liste de noms qui, formant un catalogue d'auteurs idéal et symbolique, affiche clairement la destination de l'édifice depuis la place. À l'intérieur, l'emploi manifeste de matériaux industriels – le fer et la fonte –, ainsi que l'adoption de l'éclairage au gaz, qui en fait la première bibliothèque pouvant accueillir des lecteurs le soir, constituent eux-mêmes des nouveautés révolutionnaires.

Le parcours du lecteur à travers une succession d'espaces menant de la pénombre à la pleine lumière évoque le cheminement de l'esprit vers la connaissance. La rationalité du parti architectural, la qualité des volumes intérieurs ainsi que l'originalité et l'expressivité du décor ont contribué à la gloire de cet édifice.

Les travaux de restauration et agrandissement de la Bibliothèque nationale développent les solutions adoptées par Labrouste à la Bibliothèque Sainte-Geneviève. On y retrouve son goût pour la combinaison du fer, de la fonte et de la lumière, et pour les ornements significatifs, mais dans un contexte très différent. La nécessité de densifier la parcelle lui impose, par exemple, de recourir en de nombreux points à l'éclairage zénithal. La nouvelle salle de lecture, de plan carré, est ainsi couverte de neuf coupes de faïence blanches, percées d'oculi et soutenues par de minces colonnes de dix mètres de hauteur ; sur les côtés, de grands paysages peints simulent des fenêtres ouvertes sur la nature. Cet espace exceptionnel, à la fois vaste et intime, forme un véritable univers dédié à la connaissance ; de manière plus explicite encore qu'à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, le savoir y est assimilé à un jardin qu'il convient de cultiver. Il marque également un jalon dans l'élaboration des grandes salles publiques, un programme qui ne cessera de captiver les architectes jusqu'à nos jours.

À l'arrière de la salle de lecture, Labrouste élève le magasin central des imprimés, une immense cage de métal enchâssée entre quatre murailles, dont les planchers de fonte à claire-voie favorisent la diffusion de la lumière à travers cinq étages, depuis les verrières supérieures jusqu'au sous-sol. Ce parti architectural, dont la nouveauté n'avait alors d'égale que l'audace, sera repris et adapté plus tard par de nombreux architectes.

Aux yeux de Labrouste, l'architecte, investi d'une mission sociale, peut également contribuer à réformer la société et alléger les souffrances des plus démunis. Il met en œuvre cet idéal dans son projet d'hospice cantonal des aliénés à Lausanne (1836-1839), dans celui d'une prison centrale à Alessandria (1839-1840) ainsi que dans ses travaux à la colonie agricole du Mesnil-Saint-Firmin (1845-1848).

SÉQUENCE 3

Postérité et affinités

L'influence de Labrouste sur ses contemporains et les générations suivantes sera considérable.

Labrouste exerce une influence profonde sur ses contemporains et les générations suivantes par ses réalisations et particulièrement ses deux bibliothèques, par les nombreuses positions officielles qu'il occupe dans les instances professionnelles et administratives, mais aussi par son enseignement.

Il ouvre son atelier en 1830, dès son retour de Rome. Celui-ci s'impose rapidement comme l'atelier le plus fréquenté de la période, en dépit de l'opposition tenace de l'Académie des beaux-arts.

Pendant vingt-six ans, Labrouste y forme plus de quatre-cents élèves, venus de toute la France et même de nombreux pays étrangers. Son enseignement se fonde sur la raison.

Il insiste sur les données du programme à exécuter, les questions d'usage et la nature du climat, et accorde une importance particulière à la construction qui, pour lui, ne peut être séparée de l'enseignement du projet.

Ces principes, dont beaucoup sont repris par Viollet-le-Duc dans ses écrits, sont à la base de la culture rationaliste qui imprègne l'ensemble de la culture architecturale du XIX^e siècle.

L'exposition présente les travaux exécutés au sein de l'atelier par plusieurs de ses élèves, tels que Juste Lisch, Gabriel Toudouze ou Anthony van Dam, ainsi que quelques-uns des édifices que d'anciens élèves de Labrouste élevèrent par la suite : bibliothèque de l'École de droit par Louis-Ernest Lheureux, lycées par Charles Le Cœur ou encore nouvel Hôtel des Postes par Julien Guadet, des constructions empreintes de rationalisme tant dans leurs distributions que dans leurs modes de construction associant divers matériaux (pierre, brique, fer, etc.).

L'influence de Labrouste est également perceptible dans les développements de l'architecture métallique, et plus particulièrement dans le programme de la grande salle publique. L'exposition offre ainsi l'occasion de montrer les travaux théoriques de ses contemporains Boileau, Horeau et Viollet-le-Duc, ainsi que des réalisations postérieures, telle que la galerie de zoologie du Muséum d'histoire naturelle par Jules André, qui fut l'inspecteur de Labrouste sur le chantier de la Bibliothèque nationale et qui lui succéda à la tête de son atelier.

Cette réflexion sur la structure et la lumière dépasse largement le XIX^e siècle, si l'on se réfère par exemple à l'œuvre de Pier Luigi Nervi. Après avoir évoqué l'impact des réalisations de Labrouste à l'étranger, en particulier dans le domaine des bibliothèques, l'exposition se conclut sur un clin d'œil aux différentes interprétations que leur donnèrent Giedion ou Drexler au cours du XX^e siècle, puis par des interviews d'architectes et d'historiens actuels, français et américains, qui livrent leur point de vue sur cette œuvre complexe et d'une infinie richesse.

BIOGRAPHIE ET PRINCIPALES RÉALISATIONS

- 1801** Naissance à Paris
- 1809** Entrée au collège Sainte-Barbe
- 1818** Admission à l'École des beaux-arts
- 1824** Grand Prix de Rome d'architecture
- 1825-1830** Séjour à l'Académie de France à Rome, villa Médicis
- 1830** Ouverture de l'atelier Labrouste
- 1831** Célébration du premier anniversaire des journées des 27, 28 et 29 juillet 1830, Paris (inspecteur d'Alavoine)
- 1832-1838** Agrandissement de l'École des beaux-arts, Paris (inspecteur de Duban)
- 1836-1839** Projet de concours pour un hospice cantonal des aliénés, Lausanne (projet lauréat)
- 1836-1840** Projets pour la décoration et l'éclairage du pont de la Concorde, Paris (avec Théodore Labrouste)
- 1838** Architecte des Monuments historiques
- 1838-1850** Nouvelle Bibliothèque Sainte-Genève, place du Panthéon, Paris
- 1839-1840** Projet de concours pour une prison à Alessandria, près de Turin (projet lauréat)
- 1840** Page de titre et frontispice d'introduction de la *Revue générale de l'architecture et des travaux publics*
- 1840** Abattoirs publics, à Provins (projet non réalisé)
- 1840** Retour des cendres de Napoléon I^{er}, Paris (avec Louis Visconti)
- 1840-1854** Reconstruction du collège Sainte-Barbe, Paris (avec Théodore Labrouste)
- 1841** Projet de concours pour le tombeau de Napoléon I^{er} aux Invalides, Paris (projet primé)
- 1842-1847** Restauration de la Tour de Montlhéry
- 1844** Projet de concours pour l'église Saint-Aubin, Toulouse
- 1845-1848** Extension de la colonie agricole du Mesnil-Saint-Firmin, près de Breteuil (Oise)
- 1846** Jeton de présence de la Société centrale des architectes
- 1848** Funérailles des victimes des Journées de juin 1848, Paris (avec Louis-Joseph Duc)
- 1854-1875** Restauration et agrandissement de la Bibliothèque impériale, puis nationale, à Paris
- 1854-1875** Nouveau grand séminaire, Rennes
- 1856** Fermeture de l'atelier Labrouste
- 1856-1858** Hôtel de Louis Fould, rue de Berri, Paris
- 1857** Inspecteur général des édifices diocésains
- 1860** Villa de François-Armand Thouret, Neuilly
- 1860-1863** Siège de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée, Paris
- 1861** Villa de M. Rouvenat, Neuilly
- 1863-1870** Hôtel de M. Fayau de Vilgruy, place François-I^{er}, Paris
- 1867** Membre de l'Institut (Académie des beaux-arts)
- 1872** Projet de tombe de Félix Duban
- 1873** Président de la Société centrale des architectes
- 1875** Mort à Fontainebleau

UNE COPRODUCTION FRANCO-AMÉRICAINE

Cette exposition est le fruit d'une coproduction associant la Cité de l'architecture & du patrimoine, le MoMA (The Museum of Modern Art, New York) et la Bibliothèque nationale de France. Elle bénéficie également de la participation exceptionnelle de l'Académie d'architecture et de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Le commissariat en est assuré par Barry Bergdoll, Corinne Bélier et Marc Le Cœur. Elle sera présentée au MoMA au printemps 2013.

Son ambition est de faire redécouvrir l'œuvre et la pensée d'un artiste majeur du XIX^e siècle, contemporain d'Eugène Delacroix (1798-1863) et de Victor Hugo (1802-1885), et précurseur par bien des aspects de l'architecture de notre temps. Elle dépasse ainsi le cadre strictement monographique et présente, dans sa dernière partie, la postérité de Labrousse, son influence sur plusieurs générations d'architectes, en France comme à l'étranger, et son actualité aujourd'hui.

Sa tenue coïncide avec le très important chantier de rénovation du site historique de la Bibliothèque nationale de France : le quadrilatère Richelieu. À l'issue des travaux, la grande salle de lecture, chef-d'œuvre de l'architecte, sera affectée à l'INHA (Institut National d'Histoire de l'Art). Nul doute que sa réouverture, en 2014, produira un émerveillement analogue à celui qu'avait suscité son inauguration en 1868. Dans l'attente, l'exposition permet notamment de se familiariser avec cette salle et d'en décoder les multiples aspects. Rappelons que la dernière exposition consacrée à l'architecte remonte à 1976 (organisée par l'historien Pierre Saddy, elle était alors présentée par la Caisse nationale des Monuments historiques et des Sites à l'hôtel de Sully). L'année précédente, Labrousse avait déjà eu les honneurs du MoMA, à l'occasion d'une exposition qui fit date : *The Architecture of the École des beaux-arts*, organisée par Arthur Drexler.

Enfin, cette nouvelle exposition s'accompagne d'un riche programme de manifestations : colloque international «Henri Labrousse et son temps» organisé par l'INHA et la BnF, projection de films, promenades urbaines, etc. Des visites guidées sont organisées en partenariat avec le musée d'Orsay, qui présente concomitamment l'exposition *Victor Baltard (1805-1874). Le fer et le pinceau*.

LES COMMISSAIRES

Barry Bergdoll, The Philip Johnson Chief Curator of Architecture and Design, The Museum of Modern Art, New York.

Professeur d'histoire de l'architecture à l'Université de Columbia (New York), à la tête du département Architecture et Design du MoMA depuis 2007, il est spécialiste de l'architecture des XIX^e et XX^e siècles. Il a été le commissaire de plusieurs expositions majeures sur l'architecture : *Mies in Berlin* (New York, Barcelone et Berlin, 2001), *Le Panthéon : Symbole des Révolutions* (Montréal et Paris, 1989) et *Les Vaudoyer : une dynastie d'architectes* (Paris, 1992).

Corinne Bélier, conservatrice en chef, musée des Monuments français, Cité de l'architecture & du patrimoine.

Responsable des collections d'architecture des XIX^e et XX^e siècles au Musée des Monuments français, elle a piloté la conception et la réalisation du parcours permanent dédié à l'architecture française de 1850 à nos jours. En 2009, elle est co-commissaire

de l'exposition *Guillaume Gillet - architecte des Trente Glorieuses* ; en 2010, elle collabore à l'organisation du 15^e Congrès de la confédération internationale des musées d'architecture (ICAM), et contribue, en 2011, à l'organisation du colloque *La maquette, un outil au service du projet architectural*.

Marc Le Cœur, historien de l'art, chargé de recherches sur les fonds d'architectes du département des Estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France.

Il a été le commissaire de l'exposition *Charles Le Cœur (1830-1906), architecte et premier amateur de Renoir*, (Paris, musée d'Orsay, 1996), dont il a rédigé le catalogue. Il a contribué à d'autres catalogues d'expositions, publié *Renoir au temps de la bohème. L'histoire que l'artiste voulait oublier* (Paris, 2009) et co-dirigé avec Anne-Marie Châtelet, *L'architecture scolaire. Essai d'historiographie internationale*, numéro spécial de la revue *Histoire de l'éducation*, mai 2004. Il est l'auteur de plus de cinquante articles ou contributions à des ouvrages collectifs, tels que *Le XIX^e siècle et l'architecture de la Renaissance* (Paris, 2010) ou *Paris, Baltard, Les Halles* (Nogent-sur-Marne, 2006).

LA SCÉNOGRAPHE

Manuelle Gautrand, architecte

Manuelle Gautrand crée son agence d'architecture en 1991 à Paris. Elle a depuis construit de nombreux bâtiments, en France et à l'étranger, répondant à des commandes de clients privés et institutionnels. En 2007, elle réalise pour Citroën un show-room sur l'avenue des Champs-Élysées, véritable enseigne pour cette grande marque, qui la fait connaître à l'international. Parmi ses dernières réalisations, on peut admirer l'extension du Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille, le LAM, inauguré en septembre 2010, un bâtiment remarquable doté d'une peau de béton ajourée à travers laquelle filtre la lumière. En 2011, Manuelle Gautrand livre l'immeuble de bureaux «Origami», avenue de Friedland à Paris, ainsi que la Gaîté-Lyrique, ancien théâtre transformé en espace dédié à l'art numérique et aux musiques électronique.

PUBLICATION

Labrouste (1801-1875), architecte. La structure mise en lumière

Éditions Nicolas Chaudun

Format : 24 x 30 cm (à la française) / Pages : env. 260

Illustrations Couleur - Noir & Blanc / Prix : 39€

Parution octobre 2012

*En coproduction avec la Cité de l'architecture & du patrimoine,
le Museum of Modern Art (New York) et la Bibliothèque nationale
de France*

Sous la direction des trois commissaires de l'exposition, une publication sur Henri Labrouste va être éditée séparément en français et en anglais. La version française paraîtra la première semaine d'octobre 2012.

Le livre, très illustré, s'attachera à présenter la modernité d'Henri Labrouste et sa résonnance jusqu'au xx^e siècle. Il reprendra le déroulé de l'exposition : le voyage en Italie ; les bibliothèques et la postérité.

LES AUTEURS

Barry Bergdoll, commissaire de l'exposition *Labrouste*,
The Philip Johnson Chief Curator of Architecture and Design,
The Museum of Modern Art, New York.

Corinne Bélier, commissaire de l'exposition *Labrouste*,
conservatrice en chef, musée des Monuments français,
Cité de l'architecture & du patrimoine.

Marc Le Coeur, commissaire de l'exposition *Labrouste*,
historien de l'art, chargé de recherches sur les fonds d'architectes
du département des Estampes et de la photographie,
Bibliothèque nationale de France.

Martin Bressani, Professor, School of Architecture,
McGill University, Montréal.

Marc Grignon, professeur d'histoire de l'architecture,
Département d'histoire / CÉLAT, Université Laval, Québec

Marie-Hélène de La Mure, conservateur à la Réserve,
Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.

Neil Levine, Emmet Blakeney Gleason Professor,
Department of History of Art and Architecture,
Harvard University, Cambridge, Mass.

Bertrand Lemoine, historien, directeur général
de l'Atelier Internationale du Grand Paris,
membre de l'Académie d'architecture, Paris.

Sigrid de Jong, Postdoctoral researcher in Architectural History,
Faculty of Humanities, Institute for Cultural Disciplines,
Leiden University, Leyde.

David Van Zanten, Mary Jane Crowe Professor in Art and Art
History, Northwestern University, Evanston, Ill.

ACTIVITÉS ASSOCIÉES

COLLOQUE INTERNATIONAL

« *Henri Labrouste et son temps* »

22 et 23 novembre 2012 / INHA, galerie Colbert, 2 rue Vivienne, 75002 Paris

Organisé par l'INHA et la BnF

- *Labrouste et l'Italie: un regard singulier ?*
- *Labrouste et les programmes*
- *Matière, lumière, ornements*
- *Labrouste et ses contemporains*
- *La réception de l'œuvre de Labrouste depuis les années 1970*

Intervenants: Laurent Baridon, Corinne Béliet, Barry Bergdoll, Martin Bressani, Emmanuel Chateau, Marie-Laure Crosnier Leconte, Hervé Doucet, Fabienne Doulat, Emmanuelle Gallo, Jean-Philippe Garric, Ralph Ghoche, Marie-Agnès Gilot, Patrice Girard, Marc Grignon, Sigrid de Jong, Guy Lambert, Marc Le Cœur, Bertrand Lemoine, Neil Levine, François Loyer, Natacha Lubtchansky, Bernard Marrey, Robin Middleton, Vassiliki Petridou, Pierre Pinon, Caroline Soppelsa, Estelle Thibault, Alice Thomine-Berrada, David Van Zanten, Mercedes Volait.

SÉQUENCES D'ARCHITECTURES

« *Paris au temps de Labrouste* »

Cycle de films, chaque samedi, du 20 octobre au 8 décembre 2012

En contrepoint de l'exposition et en accès libre à ses visiteurs, ce nouveau cycle de « Séquences d'architectures » propose, chaque samedi après-midi à 15h30 et ce sur huit semaines d'affilée, la projection du documentaire de 26mn *La Bibliothèque Sainte-Geneviève*, dans la collection de référence « Architectures » d'Arte. Ce programme récurrent s'enrichit d'autres documentaires, anciens ou récents: *Toute la mémoire du monde*, d'Alain Resnais, un classique consacré à la Bibliothèque nationale, ou le très poétique *Paris la nuit*, de Jacques Baratier... Ensemble, ceux-ci apportent un éclairage multiple sur ce Paris du XIX^e siècle tel qu'il se transforme tout au long de la carrière de Labrouste, mais aussi sur ce qu'on pourrait appeler « l'esprit du temps ».

Enfin, un florilège de longs métrages permettra d'évoquer ce Paris foisonnant à travers le prisme du 7^e art, grâce à quelques-unes des plus significatives réinterprétations de cette période, diversement offertes par quelques pépites du cinéma « en costumes »: *La Vie de bohème*, de Marcel L'Herbier, *La Symphonie fantastique* et *Nana*, de Christian-Jaque, *Les Mystères de Paris*, d'André Hunebelle, ou encore le célèbre *Napoléon* d'Abel Gance...

Conditions d'accès: entrée libre, sous condition d'achat du billet du jour de l'exposition Labrouste / à la séance: tarif plein: 4€ / tarif réduit: 2€ (entrée libre avec le billet pour tous les documentaires).

VISITES GUIDÉES À LA CITÉ

Visite guidée pour individuels de l'exposition Labrouste

À partir du 17 octobre (hors vacances scolaires)

Mercredi à 15h30 / Durée: 1h30. Tarif de la visite 5€

Achat à l'avance aux caisses ou sur le réseau Fnac

Visite guidée en groupe de l'exposition Labrouste

Scolaires / Durée: 1h30

Niveau: du lycée à l'enseignement supérieur / Tarif: 95€

Adultes / Durée: 1h30

Groupe de 10 à 14 personnes: 160€

Groupe de 15 à 19 personnes: 200€

Groupe de 20 à 30 personnes: 250€

Information / Réservation par email: groupes@citechailot.fr ou par tél.: 01 58 51 50 19 (du lundi au vendredi de 11h à 13h et de 15h à 17h).

JOURNÉES DE VISITES

- *Henri Labrouste (1801-1875)*

- *Victor Baltard (1805-1874)*

Réservation et tarifs auprès du musée d'Orsay: 01 53 63 04 63.

Ces architectes furent les deux principaux représentants de l'architecture de fer et de verre qui allait incarner la modernité urbaine de la seconde moitié du XIX^e siècle. Avec la bibliothèque Sainte-Geneviève (inaugurée en 1850) où Labrouste imagina une vaste structure métallique enserrée de murs de pierre, ce dernier démontrait que le métal pouvait être utilisé de façon esthétique à l'intérieur d'un édifice de prestige. Quelques années plus tard, Baltard, qui venait, avec les Halles centrales, d'illustrer magistralement l'intérêt du métal pour les édifices utilitaires, poursuivit cette réflexion avec l'église Saint-Augustin (1859-1868) où il associa à une structure métallique, un vaste décor peint et sculpté destiné à asseoir la valeur symbolique de l'édifice.

Visites organisées par la Cité de l'architecture & du patrimoine,

Bibliothèque Sainte Geneviève et exposition Labrouste (1801-1875) architecte. La structure mise en lumière, conduites par Corinne Béliet et Marc Le Cœur, commissaires de l'exposition.

Les lundis 19 novembre, 3 et 17 décembre

9h-10h30 / Pause / 13h30-15h

Visites organisées par le Musée d'Orsay de l'église Saint-Augustin

et de l'exposition Victor Baltard (1805-1874), le fer et le pinceau.

Vendredi 16, jeudis 29 novembre et 13 décembre / 10h-12h / Pause / 13h30-15h

TABLE RONDE

Regards de photographes sur les architectures publiques

Mercredi 21 novembre à 19h

Auditorium de la Cité

Dans le cadre du Mois de la Photo à Paris.

Bibliothèques, écoles, musées... autant d'architectures traversées par les foules et vibrant de la vie qu'elles abritent.

DANS LE CADRE DES PROMENADES URBAINES

Autour de la Bibliothèque Sainte-Geneviève

les samedis 20 octobre et 24 novembre

Le fer et l'ornement au temps de Labrouste

le samedi 8 décembre

(Sous réserve de modification)

Un cycle de visites architecturales organisé par l'Association des promenades urbaines.

Tarif: 10€ par journée, étudiants et chômeurs 5€.

Plus d'information sur www.promenades-urbaines.com

EN ÎLE-DE-FRANCE

L'architecture de fer en Île-de-France

Proposition de parcours en Île-de-France autour de la thématique.

Réalisé en collaboration avec le musée d'Orsay

et le CRT Paris-Île-de-France (en cours d'élaboration).

À LA BNF

Gallica

À l'occasion de l'exposition, les centaines de dessins d'Henri Labrouste conservés au département des Estampes et de la photographie sont mis en ligne sur le site de la Bibliothèque nationale de France: gallica.bnf.fr.

EXPOSITION *Erik Desmazières au cœur de la bibliothèque*

du 9 octobre au 18 novembre 2012

BnF, site François Mitterrand, Galerie des donateurs

En dépeignant la majestueuse salle de lecture ou en captant le mystère des magasins vidés de leurs livres, Erik Desmazières, l'un des graveurs contemporains les plus en vue, nous propose sa vision de la Bibliothèque nationale conçue par l'architecte Labrouste.

INFORMATIONS PRATIQUES

Labrouste (1801-1875), architecte. La structure mise en lumière

Exposition du 11 octobre 2012 au 7 janvier 2013

Cité de l'architecture & du patrimoine,

1, place du Trocadéro, 75116 Paris

Plein tarif: 8€ / Tarif réduit: 5€

Ouverture de 11h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h.

Fermeture le mardi, ainsi que le 25 décembre et le 1^{er} janvier

Renseignements 01 58 58 52 00.

L'EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU MÉCÉNAT

de la Compagnie de Saint-Gobain, partenaire principal.